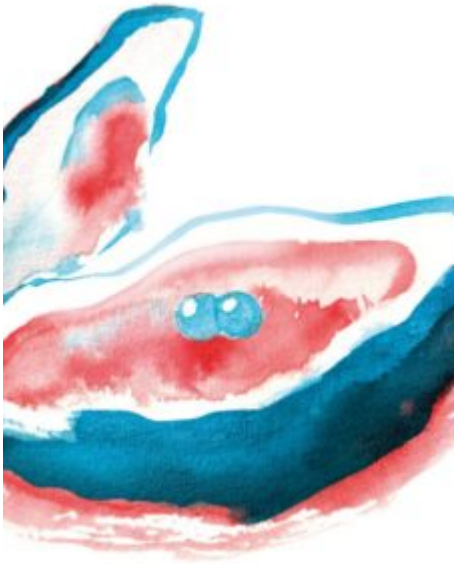
RENNES, Opéra. MOZART : Zaïde / Nicolas Simon (6, 8, 10,12 février 2023)

Singspiel méconnu, malaimé… deux ans avant l'Enlèvement au sérail (1782). Faute d'ouverture, de final et de la disparition d'une grande partie des dialogues parlés, l'opéra Zaide de Mozart (1780)est injustement délaissé des scènes lyriques ; or il concentre quelques-uns des plus beaux airs de Mozart

Sur leur île déserte, préservée, Zaïde (l'esclave chrétienne du sultan Soliman) n'accepte pas sa condition soumise ; Inzel, en maître du jeu, les expose à l'inconnu et l'imprévisible avec le naufrage de Gomatz, un inconnu aussi inquiétant qu'attirant… il est chrétien, et Zaïde tombe amoureuse de lui. Grâce à la complicité du serviteur Allazim, les amants s'enfuient, mais ils sont repris à cause d'Osmin, fidèle au sultan. Condamnés à mort, ils auraient été tués si Allazim dans le passé n'avait pas sauvé le sultant ; ce dernier le reconnaît et décide de lui pardonner. La partition s'achève sans que l'on sache la décision du Sultan vis à vis des deux chrétiens amis de Allazim… L'intrigue préfigure l'opéra à venir, également en langue allemande, l'Enlèvement au sérail de 1782, créé à Vienne devant Joseph II.



Cet échiquier des passions multiples et croisées, en un Orient fantasmé (chanté en allemand), est abordé avec engagement par une équipe prometteuse réunissant à Rennes : la metteuse en scène Louise Vignaud, l'autrice Alison Cosson, le compositeur Robin Melchior et **le chef Nicolas Simon à la tête de l'Orchestre National de Bretagne**. Zaide souligne les valeurs de l'humanisme. C'est une partition proche des idéaux des Lumières et des sentiments chers à Voltaire ; Zaide serait inspiré de Zaïre du philosophe français. A l'origine, Mozart a composé ce drame pour la troupe des comédiens et chanteurs germaniques que Joseph II souhaitait favoriser. sans recevoir de commande officielle, Wolfgang mena son projet jusqu'à ce qu'il comprenne qu'il ne serait jamais sollicité par l'Empereur.

Nouvelle production lyrique avec 4 solistes et une comédienne / Opéra chanté en allemand, surtitré en français

Décors et costumes fabriqués dans les ateliers de l'Opéra de Rennes

---

MOZART : Zaide, sinsgpiel KV 344
RENNES, Opéra

Lundi 6 février 2023 à 20h
Mercredi 8 février 2023 à 20h
Vendredi 10 février 2023 à 20h
Dimanche 12 février 2023 à 16h
Durée 1h45 sans entracte

Informations Réservations

INFOS & RÉSERVATIONS
directement sur le site de l’Opéra de Rennes
https://opera-rennes.fr/fr/evenement/zaide

PLUS D’INFOS sur le site de Nicolas SIMON
http://www.nicolas-simon.fr/agenda/

Distribution

Kseniia Proshina : Zaïde
Kaëlig Boché : Gomatz
Niall Andersson : Allazim
Mark van Arsdale : Sultan Soliman
Marief Guittier : Inzel

Orchestre National de Bretagne

Photo ZAIDE – grand format (DR) / Opéra de RENNES 2023

Précédent programme coup de cœur de la Rédaction / CLIC de CLASSIQUENEWS :

_____

PIANO MAJEUR. CD & CONCERT : François-Frédéric Guy joue Chopin (Seine Musicale, ven 27 janv 2023)



Pour la Seine Musicale, le pianiste François-Frédéric Guy conçoit un programme qui allie Beethoven et Chopin. Le premier n'a plus aucun secret (ou presque) pour lui : **Beethoven** dessine un cheminement sans fin pour l'interprète soucieux de sens et d'expérimentation. D'ailleurs, la Sonate en ut mineur n°32 est le sommet d'une créativité révolutionnaire qui n'a cessé de faire évoluer la forme au profit d'un idéal musical visionnaire.

En première partie de programme, le pianiste dévoile sa nouvelle conquête discographique : **Chopin…** plusieurs pièces certes déjà jouées en concert, mais qu'il n'avait jamais enregistrées pour le disque. C'est désormais chose faite (le double CD paraît chez l'éditeur **La Dolce Volta** ce 27 janvier également).

Les pièces choisies dont la sublime et très ambitieuse **Sonate n°3 en ut mineur** profite d'un travail spécifique sur le son, le legato, le chant… ce bel canto et cette vocalità qui colorent toute l'œuvre chopinienne. C'est aussi une attention spécifique accordée à l'usage de la pédale : propice à cette brume mystérieuse qui enveloppe la ligne mélodique, sans atténuer sa précision ni son relief. Dans le disque, FF Guy joue un piano historique Pleyel 1905 (sans le double échappement : soit un défi technique en plus de l'engagement artistique pur). A la Seine Musicale, l'interprète ajoute Nocturne et Ballade, autre forme d'une sensibilité émotionnelle unique qui exprime la singularité de Chopin, son écriture double voire ambivalente : à la fois intime et pudique – orfévrée, mais aussi puissante et passionnée, matinée d'une nostalgie pour sa patrie à jamais quittée et perdue : la Pologne.

Pour les spectateurs de la Seine Musicale, François-Frédéric

Guy dévoilera tous les apports de son travail dédié à Chopin. Voilà qui fait de François-Frédéric Guy dans ce programme particulièrement réfléchi, l'un des plus captivants chopiniens actuels.

PARIS, La Seine musicale
Vendredi 27 janvier 2023, 19h30

RÉSERVER vos places directement sur **le site de la Seine Musicale**
https://www.laseinemusicale.com/spectacles-concerts/chopin-beethoven-sonates/

Île Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt
Accueil : 01 74 34 54 00
Billetterie : 01 74 34 53 53
Du mardi au samedi de 11h00 à 19h00
Les dimanches et lundis – uniquement les jours de spectacles et concerts – à partir de 1h30 avant le début de la représentation

Programme

Frédéric Chopin
Nocturne en ut mineur
Ballade n° 1 en sol mineur
Sonate n° 3 en si mineur

Ludwig van Beethoven

Sonate en ut mineur n° 32



Si Beethoven est sans doute le compositeur préféré de François-Frédéric Guy pour qui la Sonate n° 32 « élève l'être humain dans des régions inconnues et sacrées », le pianiste trouve d'autres couleurs à son exploration romantique avec Frédéric Chopin. Un nocturne, une ballade et une sonate donnent un aperçu du style, de la virtuosité et des audaces du plus français des compositeurs polonais. Concert donné dans le cadre de la sortie du double album consacré à Chopin, » Secret Garden » / jardin secret (label La Dolce Volta).

VIDÉO : teaser François-Frédéric Guy joue Chopin (2 cd La Dolce Volta) / Nocturne in C sharp minor op. posth. (4'12mn)

François-Frédéric Guy en tournée 2023

25/01 – Lyon, Opéra
05/02 – Nantes, Folles Journées
11/02 – Bruxelles, Flagey Pianos days
4/03 – Metz, Arsenal
12/03 – Londres, Wigmore Hall
16-17/03 – Stuttgart, Freiburg
31/03 – Hamburg Elbphilharmonie
04-05/05 – Bordeaux
27/05 – Londres, Wigmore Hall

ENTRETIEN avec François-Frédéric GUY, à propos de CHOPIN

CLASSIQUENEWS : Comment avez-vous opéré le choix des œuvres ?

François-Frédéric GUY : Le programme de ce double disque édité par La Dolce Volta rassemble mon « jardin secret », qui n'est plus ainsi aussi secret que cela. J'ai enregistré les premières pièces musicales que j'ai écoutées pendant mon enfance ; les pièces que jouait mon père qui était bon pianiste et qui a ainsi bercé ma jeunesse jusqu'à 14 ans. Ensuite j'ai ajouté les partitions que j'ai apprises et étudiées. Pourquoi la Sonate n°3 ? D'abord parce que c'est l'une des œuvres maîtresses du répertoire – négligée jusque vers 1960, à la faveur de sa « sœur », la Sonate funèbre. En réalité, la n°3 est une partition clé ; le premier mouvement en particulier, tisse le lien avec Beethoven (son Opus 111) : Chopin que l'on aime présenter comme le génie des esquisses et

des morceaux courts, y démontre a contrario, sa parfaite maîtrise de la grande forme.

CLASSIQUENEWS : En quoi le fait de jouer sur un piano historique (Pleyel 1905) change-t-il l'interprétation ? Quels en sont les apports?

François-Frédéric GUY : Evidemment cela change du piano moderne, instruments « tout confort, avec cuir et clim ». Le choix du piano Pleyel 1905 (collection Balleron) permet d'écouter ce Chopin exigeant, transparent, virtuose aussi, au tempérament parfois débridé. On sait l'attachement de Chopin de son vivant pour les instruments Pleyel. Contrairement à Liszt ou Richard Strauss, Chopin n'est pas mort à 80 ans. Disparu à 38 ans, Il n'a pas connu le double échappement. Ici, l'attaque est immédiate et la production du son, définitive. L'interprète gagne cependant en qualité, précision, rapidité. Dans la Première Étude, ou la coda de la 2ème Ballade, la rapidité est vertigineuse, mais la vitesse ne doit pas sacrifier la précision. Il est nécessaire de soigner en particulier, la limpidité, la clarté : sur le piano restauré par Sylvie Fouanon, les basses sont aussi claires que les aigus. Voilà qui change encore des pianos modernes.

CLASSIQUENEWS : Comment jouer Chopin ? Quels sont les défis de son interprétation ?

François-Frédéric GUY : Le principal défi chez Chopin, c'est de ne pas se contenter de sa relative évidence musicale ; sa musique semble si naturelle au premier abord qu'on peut rester facilement à la surface des chose grâce à ses harmonies ensorcelantes et ses mélodies magiques. Mais il y a en fait, chez lui, un abîme de sentiments… que l'on ne retrouve peut -

être que chez Beethoven, mais exprimés différemment. Le romantisme de Chopin est encore plus exacerbé que chez Beethoven. Finalement jouer Chopin c'est un peu la quadrature du cercle : c'est parvenir à concilier à la fois la rigueur de Beethoven, le contrepoint de Bach, la simplicité et la perfection de Mozart et surtout, ce romantisme à fleur de peau du « déraciné-révolté », propre à Chopin.

CLASSIQUENEWS : Y aura-t-il une suite à ce double coffret Chopin ?

François-Frédéric GUY : Bien sûr mon « Jardin Secret » chopinien est bien plus vaste et j'aimerais continuer à l'explorer et le faire découvrir à travers un nouvel album; en particulier aborder ses Mazurkas qui ne sont pas présentes dans le programme « secret garden ». Les Mazurkas renvoient directement aux origines polonaises de Chopin, ce sont des idiomes en soi ; elles suscitent évidemment une attente particulière.

CLASSIQUENEWS : Quelle est l'image que vous avez de Chopin ?

François-Frédéric GUY : Chopin est le plus grand compositeur romantique, ayant une névrose particulière pour le piano ! Il marque le langage musical pour le clavier comme Wagner pour l'opéra. Il ne compte ni prédécesseur ni successeur. Ces deux-là sont à part. De vrais énigmes !
Chez Chopin, rares sont les instants apaisés et calmes, même dans ses oeuvres les plus intimes, souvent empreintes d'une nostalgie bouleversante . On sait qu'il jouait lui-même « mezzoforte », mais sa musique, elle, est « fortissimo » en terme d'intensité. Cette rage, cette force et cette détermination constantes sont liées à l'exil et au déracinement, loin de sa terre natale, la Pologne ; loin de sa famille. Il est aussi nostalgique que rebelle.

Propos recueillis en janvier 2023

METZ, Arsenal. Chanter l’amour : Andromède d’Augusta Holmès / Wagner (ven 3 fév 2023)



Evénement symphonique – Le chef David Reiland dirige l’Orchestre national de Metz Grand Est dans un programme qu’ils ont enregistré au disque in situ, dévoilant entre autres, non sans arguments et conviction, l’étonnante inspiration symphonique de deux compositrices, élèves de César Franck, **Augusta Holmès** (jouée ici) et **Mel Bonis**, aux côtés de Lili Boulanger et de Betsy Jolas. Intitulé « Poétesse symphoniques », le disque s’impose comme l’une des éditions les plus captivantes de ce début 2023 : il dévoile le génie orchestral de compositrices au faîte de leur inspiration. A Metz, ce 3 fév 2023, il est fondé de

mêler Holmès et Wagner, ce dernier étant particulièrement influent à l'époque où Augusta Holmès a composé ; d'autant que la compositrice n'a jamais caché son admiration pour l'auteur du Ring qu'elle rencontre dès 1869. L'apport du cd édité fin janvier 2023 par l'éditeur La Dolce Volta souligne combien Augusta Holmès maîtrise le langage symphonique.

Pologne s'impose au concert dès 1883 (joué par Jules Pasdeloup) – ***Andromède***, publié en 1883, d'abord en version réduite à 4 mains, est un vaste poème symphonique dont la trame épique s'appuie sur le poème en alexandrins rédigé par Holmès elle-même (comme Wagner qui écrit le poème de ses livrets). Digne des poèmes de Liszt, Andromède sollicite le grand orchestre, faisant scintiller une texture colorée, riche en timbres, dont le développement souligne ici la délivrance de « la vierge au cœur pur » d'abord soumise à la fureur du monstre marin, puis sauvée par Persée chevauchant Pégase… on connaît bien le tableau académique du génial Ingres. **Augusta Holmès démontre un évident savoir-faire symphonique**, soucieux de structure dramatique, une intelligence dramatique saisissante ; la fureur rugissante du début fait place peu à peu à la pure sérénité de la délivrance et au sentiment d'extase libératrice voire amoureuse que le chevalier inspire dans l'âme de la princesse délivrée… condamnée à mourir, Andromède est finalement promise à l'amour. La partition révèle le fort tempérament créateur d'une compositrice née ; autodidacte, jamais inscrite au Conservatoire, mais élève de Franck et douée autant pour la musique que la peinture et la littérature. Elle fut la maîtresse de Catulle Mendès dont elle a 5 enfants. Augusta livre pas moins de 4 opéras majeurs à redécouvrir : ***Astarté, Lancelot, Héro et Léandre, La montagne noire*** qui est créé à l'Opéra de Paris en 1895, alors en plein wagnérisme.

METZ, Arsenal. Grande Salle
ven 3 fév 2023, 20h
Durée : 2h entracte compris
Tarif B, de 8 à 35 €

Informations Réservations

Réservez vos places **directement** sur le site de l'Arsenal de Metz
https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/augusta-holmes-et-richard-wagner

Conférence « **clés d'écoute** » préalable au concert
Salon Claude Lefebvre, 19h
https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/cles-decoute-03-fev

Chanter l'amour : Richard Wagner et Augusta Holmès
Orchestre national de Metz Grand Est

direction : David Reiland
mezzo-soprano : Ann Petersen (Wesendonck-Lieder)

Programme

Augusta Holmès
Andromède
Pologne

La Nuit et l’Amour

Richard Wagner
Wesendonck-Lieder
Die Feen (Ouverture)
Tannhaüser (Ouverture)

Présentation du concert sur le site de l’Arsenal de Metz : « On connaît au moins une œuvre d’Augusta Holmès : le chant de Noël Trois anges sont venus ce soir, popularisé par Tino Rossi. Qu’on ne se méprenne pas, toutefois : cette compositrice d’origine britannique et irlandaise faisait preuve d’un caractère bien trempé. Privilégiant les sentiments exaltés et la puissance orchestrale, sa musique trouve dans celle de Wagner, l’un de ses nombreux admirateurs, un écho idéal. Et sa partition la plus connue, La Nuit et l’Amour, forme le pendant parfait aux Wesendonck-Lieder, déferlement sensuel offert par Wagner à sa maîtresse. «

Concert repris à PARIS, Philharmonie
WAGNER / HOLMES
Samedi 4 février 2023, 20h
Réservez ici vos places directement sur le site de la Philharmonie de PARIS
https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert-symphonique/23809-wagner-holmes

NOUVEAU CD / La Dolce Volta

_____

CD événement. Poétesses symphoniques – parution : le 27 janvier 2023 – Présentation par l'éditeur : « À l'orchestre, et sans le support des mots, quatre compositrices partagent leurs rêves. Entre narration légendaire et transmission d'affects, la partition devient poème. Par l'intermédiaire de sept oeuvres rares – notamment *A Little Summer Suite* de Betsy Jolas, en premier enregistrement mondial – cet album illustre la production symphonique féminine des XXe et XXIe siècles. En prenant pour sujet une figure du passé (mythologique, littéraire, historique) ou un moment précis (d'une journée, d'une année), ces créatrices se dévoilent et nous livrent une vérité transcendant tout discours. Oeuvres symphoniques de Mel Bonis, Lili Boulanger, Augusta Holmès, Betsy Jolas… Le cd est élu « CLIC de CLASSIQUENEWS janvier 2023 ». 1 CD La Dolce Vota – durée : 1h / LDV 103



https://www.ladolcevolta.com/album/poetesse-symphoniques/

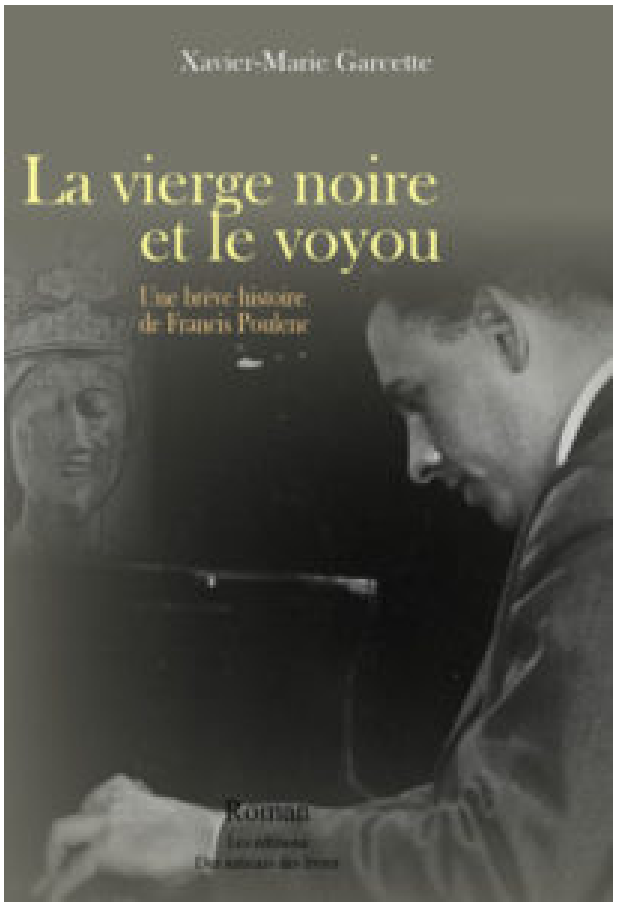
Charles Napier Kennedy (1852-1898) : **Persée et Andromède**, 1890 (DR)



Persée et Andromède / Roger et Angélique par Jean-Dominique **INGRES**, 1819



LIVRE événement, annonce. FRANCIS POULENC : « La Vierge noire et le voyou » par Xavier-Marie Garcette (Éditions Des auteurs des livres)



LIVRE événement – Le 30 janvier prochain marque **les 60 ans de la disparition de Francis Poulenc**. C'est aussi le jour où paraît « ***La vierge noire et le voyou*** », nouveau roman de **Xavier-Marie Garcette** qui est ainsi un hommage rendu au compositeur français. Le texte est le fruit d'un long travail de recherche qui interroge dans le détail la relation personnelle, parfois obsessionnelle de Poulenc à la Vierge noire personnifiée par sa statue dans une chapelle de Notre-Dame de Rocamadour. Le sentiment religieux de Poulenc permet de pénétrer au cœur de sa personnalité apparemment trouble mais dont la ferveur participe à une nouvelle créativité. L'auteur évoque entre autres comment la Vierge noire de Rocamadour est étroitement liée à la composition des Litanies à la Vierge Noire, opus 824, composées en hommage au compositeur Pierre-Octave Ferroud. Poulenc fut un croyant sincère dont la foi lui vient de son père. La vénération à la

Vierge noire résonne comme une révélation salvatrice qui offre au compositeur la source d'une nouvelle inspiration à une époque où il reste profondément marqué par la guerre…

Le nouveau roman de Xavier-Marie Garcette

FRANCIS POULENC
La Vierge noire et le voyou

Austère et chrétien par son père, bohème et canaille par sa mère qui aimait l'ambiance des guinguettes, Poulenc est l'incarnation de contradictions qui aujourd'hui nourrissent son mythe, tout en permettant de mieux comprendre son œuvre. La formule de Claude Rostand, validée par le compositeur lui-même est fondée : « Il y a chez Poulenc du moine et du voyou ». Les deux termes s'affrontent et s'électrisent tout en constituant la personnalité même de Poulenc. Avec raison, l'auteur s'intéresse au sentiment religieux du compositeur, à sa manière très personnelle de vivre et exprimer sa foi.

Poulenc n'était-il pas « tout et le contraire de tout : parisien et campagnard, mondain et popu, primesautier et neurasthénique, volage et fidèle, masculin et féminin… » A travers les manifestations apparemment contradictoires d'une personnalité complexe, se révèle la sincérité d'un homme qui doute. Ce doute alimente son inventivité. Du ballet Les Biches (1924) à son opéra de la maturité Dialogues des Carmélites (1957), Francis Poulenc développe un langage de plus en plus exigeant, à la fois flamboyant et épuré cependant que s'impose à lui en une passion indéfectible, la figure de la Vierge noire, découverte ainsi à Rocamadour en 1936.

La biographie romancée de **Xavier-Marie Garcette** est le témoignage d'un mélomane qui s'intéresse à l'une des personnalités musicales les plus attachantes du XXème siècle.

Pour les 60 ans du musicien, le livre apporte un éclairage personnel opportun.

LIVRE événement, annonce. 60 ans de la mort de Francis Poulenc. « ***La Vierge et le voyou, Une brève histoire de Francis Poulenc*** », le nouveau roman de Xavier-Marie Garcette (Éditions des auteurs)

APPROFONDIR

Biographie de l’auteur : https://xaviermarie-garcette.fr/lauteur/
Site de l’auteur : https://xaviermarie-garcette.fr/

ENTRETIEN



LIRE aussi notre ENTRETIEN avec Xavier-Marie GARCETTE à propos de son roman La Vierge Noire et le voyou : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-xavier-marie-garcette-a-propos-de-son-roman-la-vierge-noire-et-le-voyou-francis-poulenc/ – La plupart des biographies de musiciens sont écrites par des musicologues et font la part belle à une analyse détaillée des œuvres. Tel n'était pas mon propos. Pour autant, je me suis astreint à une prise de connaissance la plus exhaustive possible de la vie et de la personnalité de Poulenc, essentiellement à travers une bibliographie très abondante…

FESTIVALS (Vosges du Sud). Musique & Mémoire : 15 – 30 juillet 2023 > Les 30 ans



En juillet 2023, le premier Festival de musique, MUSIQUE & MÉMOIRE souffle ses 30 ANS. Une édition festive qui s'annonce exceptionnelle, conçue dans l'affirmation des fondamentaux qui lui donne son sens et son caractère, avec cette exigence qui alliant poésie et exploration, assure depuis ses débuts, la singularité d'un cycle majeur parmi les festivals français. Né **au cœur des 1000 Etangs**, le festival Musique et Mémoire est l'ambassadeur culturel des **Vosges du Sud** (70). Festival de territoire, le cycle itinérant rayonne, valorisant

les sites patrimoniaux comme les instruments désormais célébrés, identifiés, tel l'orgue de la Basilique Saint-Pierre Saint-Paul de Luxeuil, et son splendide buffet XVIIè…
En 2023, l'esprit de découverte est plus que jamais sollicité grâce au travail des ensembles a nocte temporis, Masques, Les Surprises, Le Poème Harmonique, Diana Baroni Trio, Comet Musicke, le claveciniste Olivier Spilmont, les organistes Jean-Charles Ablitzer et Jean-Marc Meisel, la mezzo-soprano Saskia Salembier…



Les 30 ans de Musique & Mémoire

Magie et découvertes dans les Vosges du Sud

TEMPS FORTS… Ouvrant le festival (15 juillet 2023, église St-Martin, LURE), l'ensemble en résidence **a nocte temporis** et **Reinoud van Mechelen** présentent la Passion selon saint Jean de JS Bach (3ème et ultime année de sa résidence) ; l'ensemble **Masques** réalise un parcours en 3 actes : Ouvertures-Suites de Johann Sebastian, Concerti et en épilogue l'opéra en trois actes et un prologue du compositeur baroque anglais John Blow, Venus et Adonis (les 21, 22, 23 juil, à HERICOURT, FRESSE, LUXEUIL LES BAINS).
Retour du **Poème Harmonique** qui revient dans un programme dédié au Louvre en musique au temps du jeune Louis XIV (16 juil, église St-Jean Baptiste, CORRAVILLERS).
Pour le parc botanique de l'abbaye de Lure (le 19 juil) et L'Ecomusée du Pays de la Cerise à Fougerolles (le 26 juil), la musicienne entre deux mondes, chanteuse et flûtiste **Diana Baroni** embarque pour des navigations dans l'espace et le temps…
Le claveciniste **Olivier Spilmont** plonge le public dans un moment d'intimité au cœur de la chapelle St Martin de Faucogney, lieu de naissance du festival (23 juil, Partitas de œuvres de JS Bach).
L'ensemble **Les Timbres**, ensemble associé pendant 6 belles années au destin du festival – longévité d'un compagnonnage unique à ce jour-, propose une immersion dans l'œuvre « peut-être la plus conceptuelle » de JS Bach : l'Art de La Fugue [Die Kunst der Fuge, le 29 juil, ND de l'Assomption, SERVANCE)].
Enfin l'orgue qui occupe depuis de nombreuses années une place essentielle dans le projet du festival est mis en scène par les organistes **Marc Meisel** avec la mezzo-soprano **Saskia Salembier** et **Jean-Charles Ablitze**r associé à l'ensemble Comet Musicke (le 27 juil 2023 sur l'orgue espagnol de l'église Saint-Martin de Gradnvillars).
En clôture des 30 ans, l'ensemble **Les Surprises**, autre fidèle compagnon de route du festival, offre une superbe immersion vénitienne avec les maîtres de San Marco (« Nuit à Venise », dim 30 juil 2023, LUXEUIL-LES-BAINS).

En plus de sa programmation estivale, le Festival conçu par **Fabrice Creux** organise chaque année des sessions de sensibilisation musicale dans les médiathèques du territoire (Haute-Saône, Vosges du Sud), occasions inestimables où les artistes invités partagent avec de nouveaux publics, l'expérience essentielle de la musique vivante.



TOUTES LES INFOS, LE PROGRAMME 2023, LA BILLETTERIE
directement sur le site du **Festival MUSIQUE & MEMOIRE** :



VIDÉO : reportage Festival Musique & Mémoire 2022

REPORTAGE MUSIQUE & MEMOIRE 2022 – A l'été 2022, le premier festival de musique dans les Vosges du Sud (29è édition) propose un parcours poétique à travers un cycle itinérant dont les jalons sont les sites patrimoniaux du Pays des 1000 étangs… Reportage exclusif dédié à l'un des volets d'une programmation riche : résidence de l'ensemble **a nocte temporis (Reinoud Van Mechelen**, ténor et direction : programmes Jéliote et JS Bach) ; valorisation et place de l'orgue, dont l'orgue de la Basilique Saint-Pierre Saint-Paul de Luxeuil (**récital d'Emmanuel Arakélian** : musique du Grand Siècle) – Entretien avec **Fabrice Creux**, directeur artistique et fondateur du Festival Musique & Mémoire – fondamentaux : la résidence des artistes, l'ancrage d'une programmation musicale dans le territoire – la relation aux publics et aux lieux… Rv est pris à l'été 2023, pour la 30ème édition du Festival Musique & Mémoire : du 15 au 30 juillet 2023 © studio CLASSIQUENEWS.TV 2022 / 2023.

ENGAGEMENT ECOLOGIQUE. Visionnaire, exemplaire, le 67è Gstaad Menuhin Festival & Academy (14 juil – 2 sept 2023)

67e GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY – 14 juillet au 2 septembre 2023 – « Humilité » / Cycle « Changement I » 2023-2025 – Événement européen dans l'agenda estival, **le Gstaad Menuhin Festival & Academy** (Canton de Berne, Saanenland, Suisse) dévoile **sa programmation 2023** et confirme son positionnement écologique. Pas de Festival à présent sans réduire au maximum son empreinte carbone ni susciter avec publics et artistes, une réflexion de fond sur le monde, la Nature, la société humaine, à travers cette année le thème polémique de l' « humilité ».

L'an dernier déjà, lors d'une conférence dédiée, le Festival dirigé par **Christoph Müller**, directeur artistique a officialisé **son virage durable sur les 3 années à venir de 2023 à 2025**, perspective exemplaire et visionnaire, placée sous le signe du «CHANGEMENT». Plus que jamais le GSTAAD MENUHIN Festival sous l'impulsion de son directeur artistique prend la pleine mesure de la fragilité des écosystèmes naturels qui composent l'écrin paradisiaque de ses concerts : petites églises, et vallées, cimes montagneuses et forêts de résineux… Tout dans le Saanenland indique la beauté et l'harmonie préservée, et aussi la nécessité de leur conservation durable et raisonnée.

67ème Gstaad Menuhin Festival & Academy NOUVEAU VIRAGE ÉCOLOGIQUE en 2023, 2024, 2025



L’évidence à agir contre le changement climatique, pour préserver le vivant et la Nature prend tout son sens pour un festival niché dans des paysages sublimes, ceinturé par les sommets alpins. Dans un texte inspiré et argumenté, Christoph

Müller explicite les intentions du Festival aujourd'hui. Le Saanenland où il se déroule, est certes « *un paradis sur terre* » , mais » *la réalité est alarmante: la Suisse consomme aujourd'hui 4.4 fois plus que sa biocapacité naturelle* « .



DÉFIS et ENGAGEMENTS POUR LA PLANETE… « *En notre qualité de festival classique et de promoteur culturel, nous nous sentons une grande responsabilité, tant dans le domaine de nos activités propres que sur le plan artistique. Ce champ doit à nos yeux se faire le reflet de cette réalité. C'est pourquoi nous avons décidé de placer les trois prochaines éditions festivalières 2023 à 2025 sous le signe du «changement». Car les défis auxquels doit faire face aujourd'hui notre monde ne concernent pas uniquement chaque individu mais l'ensemble des composantes de la société – le climat, la nature, ainsi que certains aspects des techniques digitales.* »

MUSIC FOR THE PLANET by Patricia Kopatchinskaya



Bernoise, très impliquée par la préservation des écosystèmes, la violoniste Patricia Kopatchinskaja œuvre ainsi au sein du Festival à « apporter des réponses musicales à l'état du monde ». Baptisé «Music for the Planet», son propre cycle de concerts proposera chaque année 3 programmes dans lesquels elle présentera des partitions majeures renouvelées sous l'angle des problématique du changement climatique. La musique lève le voile sur la réalité de la planète : « Le ruisseau impétueux de la Symphonie «Pastorale» de Beethoven n'est bientôt plus qu'un filet d'eau ; la truite du Quintette du même nom de Schubert se joue des apparence en feignant la joie et l'esprit joueur, tandis que les Inuits se voient dépossédés de leurs moyens de subsistance. »

L'HUMILITÉ face aux FORCES DU DÉREGLEMENT

Christophe Müller précise ses intentions : « *En plaçant notre édition 2023 sous le signe de «l'humilité», nous cherchons à thématiser notre rapport non seulement à la nature, mais également aux forces qui nous dépassent. Je ressens l'humilité très présente dans les comportements autour de moi en ces temps de pandémie, de guerre, de changement climatique. L'humilité, ainsi que des valeurs comme la simplicité, le naturel ou le respect mutuel, prennent soudain une signification nouvelle en tant que fondements d'une vie plus responsable. L'humanité n'a jamais été interpelée avec autant de force et de clarté face à son incapacité à maîtriser certains événements qui lui glissent entre les doigts, malgré des technologies de pointe, des civilisations et des cultures très développées, malgré aussi l'humanisme et l'éducation, ainsi qu'un niveau de vie élevé pour bon nombre d'entre nous. L'humilité comme état d'esprit, replacée dans le contexte de*

notre temps, sera au centre de l'édition 2023 de notre Festival « .

Humilité & Nature, l'urgence à agir

Mais alors face à l'urgence des catastrophes multiples qui nous dépassent, quel rôle peut bien jouer l'individu? « *L'humilité se mêle à cette impression de grandeur et de joie, elle se confronte à la puissance et aux merveilles de la nature* ».

Le cycle MUSIC FOR THE PLANETE a un message clair, véhiculé par l'émotion que produit la musique sur les consciences : « *la musique, avec sa capacité immédiate à susciter l'émotion, est en mesure d'atteindre des espaces de la conscience que des faits scientifiques seuls ne sauraient mobiliser. La musique a le potentiel très net de provoquer ce changement de perspective si nécessaire, de susciter la réflexion et d'encourager un comportement actif. Quelle signification revêtent Les sept dernières paroles de notre sauveur en croix de Haydn dans un contexte de changement climatique et de guerre? Patricia Kopatchinskaja est persuadée que de tels chefs-d'œuvre de la musique prennent dans pareil contexte une dimension nouvelle, insoupçonnée*. »

Humilité & Modèles, Humilité & Foi
MENUHIN ET ENESCO, BRAHMS ET BACH…

« *Yehudi Menuhin a eu pour grand modèle Georges Enesco. Il*



était son maître et son immense expérience de violoniste et de compositeur incarnaient pour lui une forme d'idéal, qu'il avait bien l'intention de perpétuer. Menuhin se sentait extrêmement humble face à lui. Comme lui, nous avons tous une idole, un modèle, quelqu'un que l'on admire pour avoir tracé une voie exemplaire, idéale, innovative, courageuse, voire même révolutionnaire. Brahms se définissait comme «Bachianer» – comme «bachien», entendez: disciple de Bach – et lançait à qui voulait l'entendre: «Etudiez Bach, vous y trouverez absolument tout! (…) Bach est le père, nous sommes ses enfants», écrivait Mozart, tandis que Beethoven voyait en lui «l'inventeur de l'harmonie».

À travers lui, son génie de l'harmonie, la profondeur de ses émotions et de sa spiritualité, les musiciennes et musiciens de toutes les époques et de tous les styles apparaissent liés comme des frères et des sœurs. Il atteint la perfection avec la Messe en si mineur, qu'Alfred Einstein décrit comme «la plus grande œuvre de tous les temps et de tous les peuples». La dimension spirituelle de l'humilité de Jean-Sébastien Bach, celle d'un homme qui se soumet en toute conscience à la volonté divine au vu de sa propre imperfection, rayonne de toute sa lumière dans ce monument de culture parmi les plus puissants de l'histoire de la civilisation occidentale, dominant en majesté l'ensemble de sa production sacrée. Le fait que cette Messe en si mineur appartienne officiellement depuis 2015 à la «Mémoire du monde» de l'UNESCO, témoigne de l'importance de cette œuvre à l'échelle de l'humanité.

La leçons admirables de nos modèles

La programmation 2023 « Humilité » éclaire l'hommage des admirateurs et des disciples sincères à leurs idoles … » ***L'art de Bach*** *est si génial et atemporel que son matériau musical résiste aux métissages, qu'ils soient produits par des musicien(nes) classiques, romantiques, impressionnistes, modernes, … jazz et pop. « Ses fils, Mozart et sa «Gran Partita», **Brahms** et ses Sonates pour violoncelle et son Trio avec piano n° 1, la Chaconne de Busoni, les Préludes de Debussy et les Etudes de Chopin (qui tirent leur essence du Clavier bien tempéré), les Bachianas Brasileiras de Villa-Lobos, l'œuvre pour orgue et pour piano de Mendelssohn, les arrangements pour deux pianos des chorals de Bach par Kurtág, ou encore la relecture jazz du Double Concerto en ré mineur par l'Ensemble Janoska : la révérence devant le «père» et sa flamme inspiratrice nourrira encore des générations et des générations de créateurs ; pour **John Eliott Gardiner**, Bach est «universel» et estime même qu'il est «le compositeur du futur». Des modèles peuvent déterminer des parcours de vie. »*

Prenez **Ute Lempe**r, qui à l'âge de 23 ans est sacrée par la presse héritière de son idole Marlene Dietrich, ce qui la conduit à s'excuser par écrit et débouche contre toute attente sur une étroite amitié. Dans un sourire, le duo comique **Igudesman & Joo** fait de Rachmaninov son héros… mais sa révérence se limite-t-elle vraiment à ses seules «big hands»? Le baryton voit dans l'œuvre symphonique de Gustav Mahler le témoignage d'une «humilité radieuse», citant en particulier la monumentale Symphonie n°2 dite «Résurrection», l'exemple type de l'humble humanité s'inclinant devant l'inexplicable, le surnaturel.
Dans une lettre rédigée à Hambourg le 31 janvier 1895, Gustav Mahler écrit à propos de la partition : «*Tout cela sonne comme si cette musique venait d'un autre monde. On est – et je pense que personne ne peut y échapper – comme jeté à terre à coups de massue puis propulsé dans les cieux sur des ailes d'ange*.»

*Que dans **Tosca** de Puccini l'humilité de Cavaradossi peignant à l'église soit un pieux mensonge, que l'humilité du héros du **Heldenleben de Richard Strauss** soit quelque peu tirée par les cheveux dans ses mouvements finaux («L'œuvre de paix du héros» et «Le retrait du monde du héros et son accomplissement»), ou que l'humilité du pianiste mutilé de guerre Paul Wittgenstein1 ait été surinterprétée, soit* ! »

LA MUSIQUE POUR ENGAGER UNE RÉFLEXION DE FONDS

Fort d'une conscience durable, le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY** entend conjuguer **exigence artistique et réflexion sur le monde, la société, la Nature**. Le premeir Festival estival en SUISSE, souhaite renouveler sa relation avec ses publics et ses artistes, en suscitant une véritable discussion sur le sens profond de l'humilité : « Nous espérons vivement réussir à vous interpeler par ce thème de «l'humilité» conjugué en musiques (avec un grand «s»!) et contribuer ainsi à nourrir votre propre fantaisie et réflexion. »

« *Je suis persuadé que l'humilité est un puissant catalyseur de créativité, en particulier chez les compositrices et les compositeurs. Car elle permet à ces derniers d'exprimer ce qui les dépasse: une beauté, une grandeur surnaturelle, l'admiration pour un modèle, ou au contraire la cruauté, le désespoir et l'impuissance. La créativité semble tout particulièrement s'épanouir dans une approche humble de ce processus. Nous sommes déterminés, en toute humilité mais avec une conviction totale, à tout mettre en œuvre pour affronter ces nouveaux défis, en conduisant non seulement une gestion écoresponsable des ressources, mais également une politique artistique favorisant la réflexion autour de ces thèmes et incitant au changement de comportement. Cela pourra paraître présomptueux aux yeux de certains de tenter un tel pari dans*

le contexte actuel. Suivant le sage exemple de Sénèque2, nous pensons qu'il vaut au moins la peine de prendre le risque: «Pour voir correctement, sa propre vue seule est loin de suffire. Celle-ci doit s'accompagner d'humilité, d'ouverture, et aussi de courage.»

A n'en pas douter, **le prochain Gstaad Menuhin Festival & Academy**, en remettant du sens dans chaque expérience culturelle, promet un nouveau cycle estival parmi les plus passionnants **à vivre cet été, du 14 juillet au 2 septembre 2023**

RÉSERVATIONS & INFORMATIONS
directement sur le site du Gstaad Menuhin Festival 2023 – 67ème édition
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr



A VENIR ICI , nos 10 spectacles / programmes incontournables du 67ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL …

CRITIQUE, CD événement. POULENC : La Voix Humaine (Véronique Gens), ON LILLE, Orchestre national de Lille, Alexandre Bloch (1 cd Alpha)



Après une première période légère, au lendemain de la seconde guerre mondiale, d'une extrême justesse (*les mamelles de Tiresias, l'histoire de Babar, Sonate pour violoncelle*), le Poulenc de la décade 1950, est grave, d'une acuité psychologique aiguë, voire tragique ; ainsi le *Stabat Mater* et donc **La Voix humaine**, ou « scène de rupture » dont le vrai sujet est le désarroi, à la fois sublime et pathétique d'une amoureuse qui doit accepter la fin de sa liaison. La partition est pour voix seule : « elle » au téléphone parle avec « lui » , sans que la voix de ce dernier ne soit audible. De sorte que l'auditeur suit les affres de ce monologue de l'impuissance et de la solitude pendant que l'Orchestre exprime au-delà des mots, le désespoir qui submerge inéluctablement la victime de l'amour. Exposée sans fard, la souffrance de la femme blessée saisit, parfois surprend.

Véronique Gens chante La Voix humaine Ivresse lyrique de l’impossibilité amoureuse

Composé en 1958, sur le texte de Coteau, la tragédie lyrique en un acte est créée par la soprano Denise Duval, égérie de Poulenc, sur la scène de l’Opéra-Comique dans la mise en scène de Cocteau, sous la baguette de Georges Prêtre.

En récitatif incisif, aux élans éperdus, Véronique Gens réussit un tour de force, d’une indéniable vraisemblance tant la soprano maîtrise l’articulation et la déclamation du français d’un bout à l’autre parfaitement intelligible, ce qui est primordial. L’action est celle du sentiment et de la passion, la chanteuse passant de la tendresse l’agressivité, de l’anéantissement à la passion soudaine… Autant d’écarts et de vertiges émotionnels qui finissent par éreinter et la soliste et l’auditeur. Le passé surgit, les souvenirs encore vivaces et d’un bonheur fugitif, rendent d’autant plus virulentes la violence et l’intensité de la rupture. Ce sont aussi des incrustes pragmatiques et concrets comme seule la mémoire les produit, qui semblent inscrire sans les enraciner réellement, les jalons d’une liaison « compliquée », par acoups, comme l’est la discussion supposée entre les deux êtres. Le réalisme de Cocteau trouve un écho fabuleux dans le chant de l’orchestre d’un Poulenc, à la fois affûté et attendri, aussi psychologique que l’écrivain.

Fragilité de la ligne avec des bruits parasites, des interférences, une intruse aussi qui s’invite dans la relation téléphonique… tout cela crée un climat de tension, de rupture, … de chaos émotionnel et d’instabilité psychique jamais écoutée jusque là ; le texte de Cocteau, un monologue très

finement structuré, est d'une hypersensibilité maladive. **D'autant que les instrumentistes lillois captent toutes les nuances de ce grand lamento dépressif**, à la fois délirant et bouleversant. « Elle » est au bord de la crise nerveuse ; inquiète, agitée, en panique, elle suffoque… Elle feint d'être forte et de faire face : en réalité, elle se laisse aller, probablement suicidaire, insomniaque, malade… cette conversation fragmentée, reprise plusieurs fois, est une rupture contrainte qui la laisse démunie, intérieurement détruite. Actrice autant que chanteuse, la cantatrice parle, pleure, crie avec d'autant plus d'acuité que Poulenc, à travers la parure de l'orchestre, caresse son héroïne et exprime pour elle, une évidente tendresse.

Élans lyriques, parlando… Le chant souverain caractérise dans la finesse, la souplesse, d'infinies nuances expressives ce portrait d'une destruction amoureuse. On y détecte le même canevas que l'opéra de la maturité de Poulenc, *Dialogues des Carmélites* : exposition du drame, inéluctable mise à mort finale…

L'Orchestre National de Lille à son meilleur
Symphonisme ciselé de la Sinfonietta

En couplant La voix Humaine avec **la Sinfonietta** (livrée en 1948), le programme souligne combien Poulenc (sans le concours de la voix cette fois) exprime l'ineffable tissu des sentiments humains. Sans prétexte manifeste, la partition en quatre mouvements regorge de séquences enivrées, dramatiquement là encore très caractérisées. S'il n'aimait pas parler de « symphonie » (forme « pédante et morne »), Poulenc avec sa Sinfonietta, atteint une sorte d'idéal orchestral,

trépidant et contrasté, sur le modèle de Haydn (forme sonate du premier Allegro con fuoco) et de Prokofiev (Symphonie classique) dont l'esprit de la vitalité rythmique se ressent d'un bout à l'autre. Poulenc y recycle nombre de motifs déjà développés (provenant des Sonates pour violon, pour violoncelle, du Concerto pour orgue.), avec des alliages harmoniques et timbrés préfigurant cette puissance tendre et tragique de l'opéra Dialogues des Carmélites … **Alexandre Bloch** aborde la furià très française du scherzo (Molto vivace) avec une élégance constante dont le souci du détail, des timbres écarte grandiloquence et épaisseur. D'une sérénité profonde, secrète, voluptueuse, l'Andante chante en transparence avec un son chambriste qui lui aussi sait détailler et respirer ; enfin le dernier épisode, Finale, trépigne, léger et joyeux, l'orchestre atteint cette nervosité heureuse, rythmiquement bondissante, d'une insouciance éclatante (proche en cela de la Classique de Prokofiev). Le chef accorde toute l'attention nécessaire au relief des bois et des vents, soulignant chez Poulenc sa verve instrumentale, scintillante et intense, en une résolution finale très enlevée.
L'orchestre depuis sa quasi intégrale Mahler (2019) a gagné en cohésion et en caractérisation. Le détail ne sacrifie pas l'intensité ni les vertiges dramatiques, d'autant que chez Poulenc, son pur et profondeur tenace dialoguent continûment. **Alexandre Bloch** affirme ici de réelles affinités avec le répertoire français du XXI, fouillant et dévoilant dans l'orchestration de Poulenc, ses miroitements éperdus, le raffinement de ses harmonies. Magistral.

CRITIQUE, CD événement. POULENC : La Voix Humaine (Véronique Gens, soprano) – **Sinfonietta / ON LILLE Orchestre National de Lille – Alexandre Bloch** (1 cd Alpha – enregistré en janvier 2021, Lille, Nouveau Siècle). **CLIC de CLASSIQUENEWS** hiver 2023.

CONCERTS

LIRE aussi notre **présentation du programme POULENC / La Voix humaine,** **Sinfonietta par l'ON LILLE Orchestre National de Lille** – CD annoncé ce 13 janvier – **concert le 25 janvier à Lille** (Nouveau Siècle), **le 27 à Paris** (Philharmonie).



_____

VIDÉO

Véronique Gens enregistre la Voix Humaine de Poulenc avec l'Orchestre national de LILLE :

A l'origine, la partition de *La Voix humaine*, l'obligation de chanter tôt ou tard ce grand lamento en forme de récitatif ont été proposés par Jean-Claude Malgoire, hélas décédé sans avoir réalisé ce projet. **Aujourd'hui Véronique Gens aborde ce rôle unique et singulier** dans l'histoire de l'opéra français. Si la diseuse, soucieuse du texte maîtrise articulation et déclamation, elle a aussi la maturité et le vécu pour incarner « ELLE », héroïne déchirante par ses vertiges paniques et sa sincérité amoureuse… Véronique Gens retrouve l'Orchestre National de Lille et Alexandre Bloch après avoir précédemment chanté le Poème de l'amour et de la Mer de Chausson, cd événement également **CLIC de CLASSIQUENEWS (2019 : lire ici notre critique complète du Poème de l'amour et de la mer de Chausson, couplé avec sa Symphonie opus 20, par l'Orchestre National de Lille / Alexandre Bloch /CLIC de classiquenews 2019)** .



Crédit photo © Ugo Ponte / ON LILLE Orchestre National de Lille

Précédent CD Orchestre national de Lille / Véronique Gens /

Alexandre BLOCH, sur classiquenews :



CD événement, critique. ERNEST CHAUSSON : Poème de l'amour et de la Mer, Symphonie opus 20 (Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch / Véronique Gens – 1 cd Alpha 2018). Comme une houle puissante et transparente à la fois, l'orchestre piloté par **Alexandre Bloch** sculpte dans la matière musicale ; en fait surgir la profonde langueur, parfois mortifère et lugubre, toujours proche du texte (dans les 2 volets prosodiés, chantés du « *Poème de l'amour et de la mer* » opus 19) : on y sent et le poison introspectif wagnérien et la subtile texture debussyste et même ravélienne dans un raffinement inouï de l'orchestration. D'une couleur plus sombre, d'un medium plus large, la soprano **Véronique Gens** a le caractère idoine, l'articulation naturelle et sépulcrale (« *La mort de l'amour* » : détachée, précise, l'articulation flotte et dessine des images bercées par une volupté brumeuse et cotonneuse, mais dont le dessin et les images demeurent toujours présent dans l'orchestre, grâce à sa diction exemplaire : quel régal).

Recréation baroque : Céphale et Procris de Elisabeth J de

la Guerre, les 19, 21, 24 janv 2023



L'OPÉRA SELON ELISABETH… C'est assurément un événement car l'opéra en question est devenu un mythe lyrique caché, d'autant mieux écarté voire minoré qu'il a été composé par une compositrice. Laquelle était admirée pourtant de Louis XIV, dès ses 8 ans pour ses dons de claveciniste. **Elisabeth Jacquet de la Guerre**, pas trentenaire, voit son drame musical **Céphale et Procris** créé le 17 mars 1694 sur la scène de l'Académie royale : premier opéra écrit par une femme à l'Opéra !

Nouveau défricheur inspiré par l'opéra français baroque, le ténor **Reinoud van Mechelen** après s'être passionné pour la carrière de Jéliotte à l'Opéra, réalise une nouvelle production de Céphale, insuccès à sa création mais partition raffinée qui mérite absolument d'être montée sur scène. Avec les instrumentistes de son ensemble (belge) a nocte temporis (fondé en 2016) dont la flûtiste **Anna Besson**, son épouse à la ville. L'approche du nouvel ensemble instrumental et vocal **a nocte temporis** est d'autant plus prometteuse qu'elle avait convaincu cet été lors de sa résidence au Festival Musique & Mémoire (Vosges du Sud, juillet 2022).



Reinoud van Mechelen et Anna Besson (DR)

FOCUS… Tragédie lyrique en un prologue et cinq actes sur un livret de Joseph-François Duché de Vancy, d'après le mythe de Céphale et Procris dans Les Métamorphoses d'Ovide, créée au Théâtre du Palais-Royal en 1694.

Créé donc en 1694, Céphale et Procris est le premier opéra français composé par une femme, Elisabeth Jacquet de La Guerre, créé par l'Académie royale de musique, au Théâtre du Palais-Royal. Ovide (Métamorphoses) évoque le funeste amour des deux amants grecs, jalousés, aimés des dieux qui les

poussent dans un aveuglement vengeur et destructeur. Céphale tuera malgré lui Procris, qu'il croyait infidèle ; manipulé, détruit, coupable, Céphale se suicide… L'amour et la passion flirte ainsi avec le délire et la folie, à la manière d'un autre couple amoureux, Roméo et Juliette ou Pyrame et Thisbé.

Présente à la Cour de Louis XIV dès ses 8 ans, Elisabeth Jacquet de La Guerre joue comme claveciniste et compose des cantates, un livre de clavecin (1687, dédié à Louis XIV), plusieurs pièces religieuses et aussi 3 opéras, dont seul subsiste Céphale, son grand œuvre à redécouvrir. A nocte temporis relèvera-t-il les défis d'une partition à résestimer d'urgence ? Réponse en janvier 2023. Un disque est annoncé dans la foulée.

agenda Céphale et Procris, recréation

Le 19 janvier 2023, BRUXELLES, Bozar
Le 21 janvier 2023, NAMUR, grand Manège

Le 24 janvier 2023, Château de VERSAILLES,
salon d'Hercule, 20h



Réservez ici vos places à Versailles :
https://tickets.chateauversailles-spectacles.fr/meeting/46895/jacquet-de-la-guerre-cephale-et-procris/salon-d-hercule/24-01-2023/20h00

PLUS D'INFOS sur le site de l'ensemble fondé et dirigé par **Reinoud van Mechelen, a nocte temporis**
https://www.anoctetemporis.org/fr

DISTINCTIONS : 30èmes Victoires de la musique classique 2023 (Dijon, début mars 2023)

DISTINCTIONS : 30èmes Victoires de la musique classique 2023 (Dijon, mer 1er mars 2023, 20h) – Diffusée sur France 3 et France Musique, la 30ème cérémonie des Victoires de la musique classique aura lieu début mars, en direct depuis l'auditorium de Dijon.

En direct sur FRANCE 3, les 30èmes VICTOIRES DE LA MUSIQUE CLASSIQUE se déroulent depuis l'Auditorium de l'Opéra de Dijon. Les prix distinguent les « meilleurs » artistes s'étant particulièrement accomplis dans le courant de l'année passée, 2022, qui est celle de la reprise des saisons, après la pandémie de la covid, sur scène, à l'opéra ou en concert, mais aussi au disque.

30ème Victoires de la Musique Classique
Mercredi 1er mars 2023
20h-23h – en direct sur France 3
animateurs : Stéphane Bern et Clément Rochefort



Avec
l'Orchestre Dijon-Bourgogne sous la direction de Debora

Waldman accompagne les solistes nommés et les invités.

Trois catégories Révélations : Soliste Instrumental, Artiste Lyrique et Chef d’orchestre.

Nouveauté lors de cette 30e édition : le public vote du 1er au 28 février 2023 pour son enregistrement favori parmi les trois albums nommés sur les sites internet de France Télévisions et de France Musique.

Les invités

Le contre-ténor Jakub Józef Orliński, l’Ensemble Matheus dirigé par Jean- Christophe Spinosi, La Maîtrise Populaire de l’Opéra Comique, la soprano Faustine de Monès avec le Quatuor Ardeo…

Le chorégraphe Mehdi Kerkouche compose une ouverture dansée pour cette 30ème cérémonie.

Liste des artistes nommés dans les **6 catégories** :

Soliste Instrumental
Lucile Boulanger (viole de gambe),
Bertrand Chamayou (piano)
Nemanja Radulovic (violon).

Artiste Lyrique

Lea Desandre (mezzo-soprano),
Barbara Hannigan (soprano)
Marina Viotti (mezzo-soprano).

Révélation soliste instrumental

Joë Christophe (clarinette),
Théo Ould (accordéon)
Aurélien Pascal (violoncelle).

Révélation artiste lyrique

Marine Chagnon (mezzo-soprano),
Edwin Fardini (baryton)
Alexandra Marcellier (soprano).

Révélation chef d’orchestre

Victor Jacob,
Sora Elisabeth Lee
Lucie Leguay.

Compositeurs

Benjamin Attahir
(pour sa pièce pour violon et orchestre Layal),
Philippe Leroux
(pour son opéra L’Annonce faite à Marie),
Fabien Waksman
(pour L’Île du temps, concerto pour accordéon et orchestre).

Appel au vote

Nouveauté cette année : le public est appelé à voter (du 1er au 28 février 2023) pour son enregistrement favori, parmi les trois nommés :

Messiaen :
Vingt regards sur l'enfant Jésus, par Bertrand Chamayou (Erato) ;

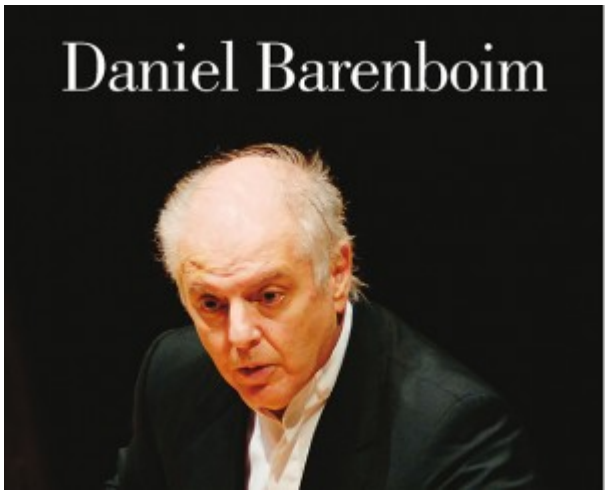
Bach :
Passion selon saint Matthieu, sous la direction de Raphaël Pichon (Harmonia Mundi) ;

Saint-Saëns :
Concertos pour piano n° 1 & n° 2, par Alexandre et Jean-Jacques Kantorow (Bis).

Cérémonie présentée par Stéphane Bern (avec Clément Rochefort, en coulisse avec les artistes) et diffusée en direct sur France 3 et France Musique. L'Orchestre Dijon Bourgogne est dirigé par Debora Waldman, avec l'Ensemble Matheus et Jean-Christophe Spinosi, la Maîtrise Populaire de l'Opéra-Comique, .…

PLUS d'INFOS sur **le site des Victoires de la musique classique 2023**
https://www.lesvictoiresdelamusique.fr/victoires-classique.php

DÉMISSION : Daniel Barenboim quitte le Staatsoper de Berlin



Victime d'une maladie neurologique, **Daniel Barenboim (80 ans)** était revenu sur la scène du Staatsoper les 31 décembre et 1er janvier derniers pour les concerts du Nouvel an. Son état « dégradé » l'amène à cesser son activité comme directeur musical au Staatsoper Unter den Linden de Berlin après le 31 janvier 2023.

Nommé depuis 1992 à Berlin, chef à vie de la Staatskapelle, le pianiste et chef souligne combien il a aimé travaillé avec les musiciens berlinois : « *Je tiens également à exprimer mon admiration pour les chanteurs et chanteuses, pour les membres du chœur, pour tous les collaborateurs et collaboratrices du Staatsoper, et tout particulièrement pour ma collègue Antje Werkmeister* » déclare l'intéressé dans un communiqué annonçant sa démission.

Celui qui devait diriger bientôt la Staatskapelle dans Carmen (Bizet), Samson et Dalila (Saint-Saëns), surtout la tétralogie de Wagner (avril 2023) laisse cependant la porte ouverte à une éventuelle reprise, sous réserve de son état de santé à la période concernée : « *Bien entendu, je resterai – tant que je vivrai – profondément lié à la musique, et* ***je suis prêt à continuer de diriger à l'avenir, notamment et surtout, la Saatskapelle de Berlin***. »

PLUS D'INFOS sur le site du Staatsoper Unter den Linden de Berlin : https://www.staatsoper-berlin.de/de/staatsoper/news/ruecktritt-daniel-barenboim.275/

.

STREAMING, Danse. Graines d'étoiles, saison 3. Les apprentis danseurs de l'Opéra de Paris

GRAINES D'ETOILES, les années de maturité / saison 3. « GRAINES D'ETOILES »… La série documentaire sur Arte devient un modèle du genre. Comment évoluent, que deviennent les petits rats de l'Opéra de Paris ? En suivant pas à pas le travail des jeunes apprentis danseurs de l'Ecole de Danse de l'Opéra de Paris – âgés entre 11 et 17 ans-, le documentaire met en avant l'émergence des nouveaux tempéraments, probables étoiles de demain.

LABORATOIRE DES JEUNES DANSEURS



La saison 2 découvrait les jeunes apprentis fraîchement arrivés dans les classes de danse de l'Opéra de Paris. **Cette saison 3 met en avant l'évolution des jeunes danseurs**, ainsi suivis depuis 10 ans (2013). Mais que cherchent-ils ces enfants, adolescents, confrontés aux défis multiples de la danse ? Bouger, incarner, jouer… L'exigence physique, le travail dramatique, prouesse à la fois technique et psychologique, nourrissent ici un travail sur soi, sur le rapport aux autres, sur les exigences d'un projet artistique.
Au cours du film, le spectateur repère certains danseurs au travail ; entre autres, le premier danseur Pablo Legasa, qui vient d'interpéter récemment Rothbart dans Le Lac des cygnes; ici affinant son approche de Mercutio (Roméo et Juliette).
A l'opposé de sa vraie nature, Roxane Stojanov se force à paraître dominatrice, séductrice dans le rôle de la femme du « Rendez-Vous » (Roland Petit).
Awa Joannais interroge sa propre identité franco-malienne à travers son inteprétation de Juliette (Roméo et Juliette de Preljocaj) qui lui demande d'explorer l'aventure amoureuse par rapport à sa propre expérience…

La MATURITÉ du jeune danseur : la liberté au bout de la discipline



Pour devenir étoile, toi jeune « quadrille » cultive ta profondeur et ta finesse autant technique que dramatique. Chaque année, chaque soliste passe l'épreuve du Concours interne de promotion pour gravir les échelons qui permet de « monter »… jusqu'au grade d'étoile, le graal. L'élève « quadrille », simple remplaçant qui ne sait guère s'il va réellement danser, rêve de passer « premier/ère danseur/se »). Ici **Roxane Stojanov**, **Ida Viikinkoski**, **Clémence Gross**, **Alice Catonnet** cible la place unique (sur 12 candidats) face au jury où siège **Pablo Legasa**, tiré au sort, pour lequel il est délicat de juger ainsi ses pairs. Finalement, **Roxane décroche le précieux sésame** qui ouvre de nouvelles portes et possibilités (grade de « première danseuse », aboutissement après avoir passé 7 concours internes). Paraîssent aussi dans

cette saison 3 de Graines d'étoile, **Antonio** qui doute, s'accroche, accepte d'être jugé, après se juger soi-même. **Aubin** qui défend un choix de carrière comme danseur indépendant à Split…

_____

STREAMING, danse. « Graines d'étoiles. Les années de maturité », docu de Françoise Marie (Fr., 2022, 76 min), **saison 3** en REPLAY jusqu'au 15 juin 2023. Les 2 volets précédents « Graines d'étoiles »… cinq ans après, sont disponibles sur Arte.tv, jusqu'au 30 mai.

VOIR Graines d'étoiles / saison 3, maturité, les élèves danseurs en chemin vers les étoiles… Documentaire intégral – durée : 1h15mn

Commentaire présentation ARTE – Graines d'étoiles, saison 3 (2022) : *La réalisatrice Françoise Marie retrouve les anciens petits rats de l'Opéra de Paris qu'elle avait filmés à l'école il y a dix ans, puis à l'orée de leur carrière dans une deuxième saison. Dernier volet de la série, une immersion sensible dans les pas de jeunes artistes qui s'affirment entre ambitions, tournants et questionnements.*
Ils ont désormais autour de 25 ans. Certains approchent de leur rêve de devenir étoile, d'autres s'épanouissent loin de la prestigieuse institution qui les a formés. Admis parmi les

premiers danseurs de l'Opéra, dernière étape avant le Graal, Pablo s'apprête à interpréter le rôle du flamboyant Mercutio dans le Roméo et Juliette de Noureev. De leur côté, Roxane et Antonio répètent une chorégraphie de Roland Petit, tout en préparant le très sélectif concours annuel de promotion interne qui leur permettra, peut-être, d'accéder au même grade que leur camarade. Awa, elle, se sent « plus complète » dans la vie comme dans le corps de ballet depuis qu'elle a renoué avec sa culture malienne. En master au département danse de l'université Paris 8, Yoann – dont la vocation est née grâce au film Billy Elliot – conjugue pratique personnelle et travaux de recherche sur les danses de manifestation. Tandis qu'Aubin a renoué avec la danse au sein du ballet de Split, Ariane et Simon s'attaquent au défi de la création : la première avec sa compagnie d'improvisation, le second en élaborant une chorégraphie pour la série L'Opéra.

Cheminement

Après avoir partagé leur apprentissage (Graines d'étoiles) puis leur entrée dans la cour des grands (Graines d'étoiles… cinq ans après), Françoise Marie retrouve les anciens petits rats de l'Opéra à l'heure de choix déterminants. Filmés sur scène, en répétitions et dans leur intimité, seuls ou en groupe, tous partagent avec une touchante sincérité leurs aspirations, leurs doutes et leurs réflexions. À travers des séquences puisées dans la première saison, la réalisatrice donne à voir leur évolution, en mettant en regard les adultes d'aujourd'hui et les adolescents qu'ils étaient. Entre classique et breakdance, entre cheminement intérieur et ambitions professionnelles, le portrait choral, plein de délicatesse, de jeunes artistes en quête d'eux-mêmes.
Documentaire de Françoise Marie (France, 2022, 1h16mn)